Lundi 17 Février :

Lycée Saint-Exupéry à l'arrêt !

Aux élèves et parents d'élèves

Faisant suite à de nombreuses actions en Dordogne, le personnel de l'établissement organise une action « **Lycée mort** » lundi 17 février afin de dénoncer :

• La réforme du bac et du lycée qui, par sa philosophie, sa précipitation, et sa mise en œuvre chaotique participe à la remise en cause de la réussite des élèves et à une rupture d'égalité inédite. Cette réforme entraîne aussi une surcharge de travail des personnels administratifs et enseignants qui compromet les missions du service public d'éducation.

• La réduction considérable des moyens alloués aux établissements du département prévue pour la rentrée prochaine qui dégrade encore les conditions de travail des élèves et des professeurs, détruit les postes (notamment contractuels), l'offre et la qualité des enseignements, notamment les options facultatives.

• Le projet de réforme des retraites du gouvernement qui promet une diminution universelle des pensions doublée d'un allongement de l'activité. Cette grave et profonde remise en cause de la solidarité collective affectera notre avenir et celui de nos enfants.

Ainsi, le lundi 17 février prochain, nous invitons les parents d'élèves à ne pas envoyer leurs enfants au lycée. Le personnel de l'établissement sera présent devant l'établissement et sera très heureux de pouvoir discuter et échanger avec tous sur les enjeux et les conséquences des réformes en cours. **Cette journée ne sera une réussite que dans la mesure où les classes seront vides.**

Les personnels du Lycée Saint-Exupéry mobilisés.

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par nos soins

Une opération "Lycée à l'arrêt" a eu lieu à Terrasson ce lundi 17 février 2020. Les enseignants du lycée Saint Exupéry, suivis par une partie du personnel, continuent de s'engager dans la lutte contre la réforme des retraites qui "promet une diminution universelle des pensions et un allongement de l'activité", et la réforme du bac, qui participe, selon les grévistes, "à la remise en cause de la réussite des élèves, à une rupture d'égalité inédite, à une surcharge de travail des personnels administratifs et enseignants, et à ne atteinte aux missions du service public d'éducation".

Un piquet de grève a été installé devant la porte d'entrée de l'établissement lundi. Les élèves ne sont pas venus en cours, quelques-uns étaient présents pour soutenir les enseignants (sous les barnums, à l'abri de la pluie, pour la photo). Les professeurs continuent donc de s'engager dans la lutte contre la réforme des retraites, contre la réforme du bac et contre les diminutions de postes annoncées dans la carte scolaire de Dordogne à la rentrée prochaine.

Hier matin, devant le lycée Saint-Exupéry de Terrasson, professeurs et parents d'élèves étaient présents pour accueillir et renseigner le peu d'élèves qui se sont présentés. PHOTO DR

Philippine RENON
redactiondl@dordogne.com

Hier, enseignants et parents de Terrasson et Mussidan se sont mobilisés contre la baisse de moyens dans les collèges et lycées de Dordogne. Des opérations collèges et lycées éteints se produiront aussi demain à Saint-Astier.

« *Dans l'Éducation nationale, on est vraiment au bout* », s'essouffle Laure Guilhem, qui enseigne les SVT au collège des Chatenades de Mussidan. « *On nous gèle nos salaires, on ampute nos retraites, on nous impose des réformes avec lesquelles on n'est pas d'accord : on en a ras-le-bol !* », s'agace cette professeure, membre du Syndicat national des enseignants du second degré (Snes-FSU).

La dotation horaire en question

Au centre des griefs des enseignants : la dotation horaire globale (DHG) envisagée par l'Inspection académique pour la rentrée 2020. Selon les syndicats, elle serait largement insuffisante. Et engendrerait la suppression de classes, la fin des dédoublements, ou encore l'augmentation du nombre d'élèves par section.

Au collège Arthur-Rimbaud de Saint-Astier, vingt-trois heures trente de cours pourraient disparaître. « *Le risque, c'est que les enseignants soient moins présents, et le suivi sera moins individualisé* », déplore Olivier Lacombe, professeur de mathématiques, syndiqué au Snes-FSU. Il redoute aussi la perte d'une classe de 5e et une autre de 3e à la rentrée prochaine. À ce stade, les négociations sont en cours entre l'Inspection académique et les directeurs d'établissements.

Bien conscient que « *ceux qui feront le plus de bruit seront le plus entendus* », Olivier Lacombe rappelle qu'au 1er février, lui et sept autres de ses collègues ont démissionné de leurs fonctions de professeurs principaux, inspirés par les actions symboliques du même type dans plusieurs hôpitaux.

L'absence des élèves sonne comme une victoire

En soutien de ces revendications, les parents de plusieurs collèges et lycées de Dordogne ont accepté, hier, de garder leurs enfants chez eux.

Au lycée Saint-Exupéry de Terrasson, « *une dizaine d'élèves ont eu cours sur 420 en tout,* s'est félicité Clément Bruche, prof de maths syndiqué au Snes-FSU. *On ne s'attendait pas à ce qu'il y ait si peu d'élèves. Ça sonne comme une victoire.* »

Une réussite constatée aussi à Mussidan, où seuls 13 élèves sur 364 sont venus en cours, d'après les organisateurs.

Les professeurs ont demandé audience à l'Inspection académique et ont déjà prévu d'associer huit parents d'élèves à la délégation pour sauvegarder la qualité des enseignements dans le second degré.

Les grévistes étaient donc là "pour plusieurs revendications" comme nous le rappelle Marion, professeur, qui n'est pas d'accord avec le terme de "lycée mort" pour cette journée... Stephanie, parent d'élève et élue FCPE à Terrasson, "s'inquiète notamment des classes surchargées à la prochaine rentrée". Et pour Clément, professeur de mathématiques, "il faut que ça bouge et il est important que Terrasson prenne part au mouvement national..."

Les collèges de Mussidan, Saint-Astier et Neuvic étaient aussi mobilisés.

- Reportage audio en replay de Cristal Fm : Journée Lycée à l'Arrêt lundi 17 février 2020 , extrait des infos du lundi 17 février 2020 à 18h15

- Article La Dordogne Libre de ce mardi 18 février 2020